

Le Dr Fernand Labrie, chercheur émérite et bénévole infatigable



Le Dr Fernand Labrie

Lorsque l'on parle du Dr Fernand Labrie, directeur du Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) depuis 26 ans, il est généralement question de recherches et de découvertes, notamment en endocrinologie moléculaire, domaine dans lequel il est l'un des plus grands spécialistes au monde. Mais tout le monde ne sait pas que les implications bénévoles du Dr Labrie sont aussi nombreuses et impressionnantes que ses travaux de recherche.

Dans le milieu médical, le Dr Labrie est bien connu pour ses nombreuses contributions qui profitent à des centaines de milliers de personnes atteintes d'un cancer ou considérées comme « à risque » de partout dans le monde. Grâce aux découvertes majeures et aux

méthodes de traitement conçues et mises au point par ce chercheur et son équipe de l'Université Laval, le cancer de la prostate peut maintenant être guéri dans la presque totalité des cas lorsqu'il est diagnostiqué tôt et traité immédiatement après son diagnostic.

Le Dr Labrie s'est vu décerner de nombreux prix et mentions, notamment le Prix du gouverneur général du Canada en 1967 et la Médaille du Collège de France en 1984. Il est aussi membre de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec et de la Société royale du Canada.

Très attaché à la région de la Capitale-Nationale, où il est arrivé à l'âge de 12 ans, il a fait de Québec son port d'attache pendant toute sa carrière et a contribué au rayonnement international de sa région. La Ville de Québec bénéficie de

l'apport du Dr Labrie depuis des décennies, notamment dans l'organisation de compétitions sportives, puisqu'il a accepté de présider à plusieurs reprises les compétitions de la Coupe du monde de ski alpin. Deux de ses filles ont fait partie des équipes canadiennes de ski alpin et de ski nautique, des sports qu'il pratique encore lui-même et dans lesquels il s'est beaucoup impliqué. « S'il n'y avait pas de bénévolat et d'implication, les sports et les arts n'existeraient pas, fait remarquer le Dr Labrie. Le milieu sportif fonctionne, en très grande partie, grâce à des bénévoles. Maintenant que les Nordiques sont partis de Québec, tout le reste est bénévole. Il est donc très important de s'impliquer. D'autant plus que le sport est bon pour la santé. Il y aurait beaucoup moins de gens dans les hôpitaux si tout le monde faisait du sport! »

Pour le développement

Le Dr Labrie a également été président du comité de candidature de Québec comme ville hôte pour les Jeux olympiques d'hiver de 2010. Il est actuellement président de Pôle Québec Chaudière-Appalaches, un organisme qui regroupe tous les différents secteurs du développement économique de la région de Québec, ainsi que de l'Association de Québec pour le développement olympique (AQDO), et vient d'être nommé président d'Innovatech Québec, une société de capital de risque du gouvernement du Québec chargée de promouvoir et de soutenir financièrement les initiatives technologiques créatrices d'emplois. « En s'impliquant dans plusieurs organismes, on construit un réseau, on connaît tous les politiciens et les gens d'affaires, et le travail devient de plus en plus facile », explique le Dr Labrie, qui dit pourtant limiter le nombre de ses implications!

À 70 ans, le Dr Labrie ne songe pas un instant à la retraite, même s'il aime passer

du temps avec ses 5 enfants et ses 14 petits-enfants. La retraite ne fait même pas partie du vocabulaire de cet homme qui a encore de nombreux projets à réaliser. « J'espère que ce n'est pas pour demain! lance-t-il. Je dis souvent aux gens autour de moi que la retraite est un gaspillage. Les gens se retirent au moment où ils ont acquis de l'expérience, où ils connaissent de plus en plus de choses et où peuvent être de plus en plus utiles à la société. Ce ne sont pas les personnes à la retraite qui font vivre l'économie, ce sont celles qui travaillent. D'ailleurs, je suis contre les retraites hâtives. Je connais beaucoup de gens qui prennent leur retraite et qui, en plus de priver la société de ce qu'ils peuvent faire, s'ennuient. »

Les années à venir ne s'annoncent pas du tout ennuyeuses pour le Dr Labrie. Ses travaux actuels portent sur le cancer du sein, pour lequel il souhaite trouver une méthode de prévention et de traitement aussi efficace que pour le cancer de la prostate. « Nous avons le médicament le plus efficace contre le cancer du sein et nous espérons le mettre sur le marché d'ici deux ou trois ans, explique-t-il. Nous avons également trouvé, pour traiter la ménopause, la solution pour remplacer les œstrogènes et prévenir le cancer du sein. Nous remplaçons ces œstrogènes par un précurseur des hormones qui n'a aucun effet potentiel négatif et que nous devrions lancer sur le marché d'ici deux ou trois ans. » ◀